

Le Bureau du coroner du Yukon signale que les décès tragiques causés par des surdoses de drogues continuent d'augmenter au Yukon à un rythme alarmant. Il est à la fois déchirant et sidérant qu'au 26 novembre 2021, le Bureau du coroner du Yukon confirme **21** décès causés par la consommation de drogues illicites toxiques depuis le 1^{er} janvier de cette année (et d'autres faisant l'objet d'une enquête). **Tous ces décès impliquaient des opioïdes** sous diverses formes de fentanyl et un grand pourcentage impliquait également de la cocaïne. L'alcool et les benzodiazépines (« benzos ») sont également en cause dans certains de ces décès.

Le Yukon, comme la plupart des autres provinces et territoires canadiens, a beaucoup souffert de ce que l'on a appelé la « crise des opioïdes », qui s'est abattue sur nous au printemps 2016. Depuis ce temps et à ce jour, **54** personnes au Yukon ont perdu la vie à cause de l'**usage illicite d'opioïdes**. En tout, 85 % de ces décès sont associés au fentanyl. *(Dix autres personnes sont décédées en raison d'une surdose non opioïde au cours de cette période. **Le Yukon a enregistré 64 décès à cause de surdoses de drogues depuis le printemps 2016**).*

Depuis l'arrivée de la COVID-19 en mars 2020, **32** décès par surdose sont survenus au Yukon. De ceux-ci, **29** étaient associés aux opioïdes et tous sauf un étaient liés au fentanyl. Pendant cette période, l'approvisionnement illégal en drogues et en médicaments toxiques est devenu de plus en plus instable. D'ailleurs, 73 % de ces décès sont survenus depuis janvier dernier, et les chiffres des trois derniers mois sont encore plus tragiques. Nous sommes sur une trajectoire effrayante.

Selon les données nationales compilées par les bureaux des coroners en chef et des médecins légistes en chef au pays, le Canada affiche actuellement (2021) ce que l'on appelle un « taux brut » (décès par 100 000 habitants) de **19,4** décès liés aux opioïdes. Depuis le début de cette crise en 2016, la Colombie-Britannique a toujours occupé le premier rang au pays avec le « taux brut » le plus élevé de décès liés aux opioïdes. Les données indiquent que le « taux brut » actuel en Colombie-Britannique a grimpé en flèche pour atteindre **40,4** décès. Les récents décès confirmés au **Yukon ont porté notre « taux brut » au point où il est devenu le plus élevé au pays, avec un nombre ahurissant de 48,4 décès associés aux opioïdes par 100 000 habitants**. Pour ce bureau, et très certainement pour nous tous, c'est bouleversant. Les décès associés aux opioïdes représentent maintenant plus de 20 % de tous les décès faisant l'objet d'une enquête du Bureau du coroner du Yukon du 1^{er} janvier au 26 novembre 2021.

Cette situation doit être perçue comme une crise médicale. Ces décès sont pour la plupart des personnes qui meurent seules à leur domicile. De plus, lorsque la naloxone (antidote temporaire aux effets d'une surdose d'opioïdes) peut être administrée, il semblerait qu'elle soit de moins en moins efficace contre la toxicité croissante des drogues.

Ces chiffres ne cessent de croître, tout comme le fardeau du deuil et des pertes inimaginables ressenties sur l'ensemble de notre territoire. Ces drogues tuent nos enfants, nos parents, nos tantes, nos oncles, nos sœurs, nos frères, nos nièces, nos neveux, nos petits-enfants et oui, même nos grands-parents. Nous avons vu, à plusieurs reprises

maintenant, qu'aucun aspect de notre société n'est épargné. Ces décès surviennent à la fois chez des jeunes à peine sortis de l'adolescence et chez des septuagénaires. De plus en plus de familles du Yukon sont confrontées à une réalité dévastatrice après ces décès. Nous ne pouvons tout simplement pas continuer à stigmatiser les personnes aux prises avec des problèmes de dépendance et de consommation de drogues; les personnes touchées sont des amis, des collègues, des voisins – tous des contributeurs aimés de nos collectivités du Yukon. Malheureusement, on ne risque pas de se tromper en affirmant que la plupart des Yukonnais n'ont pas à chercher bien loin pour trouver un lien avec l'impact dévastateur de cette crise.

Le Bureau du coroner du Yukon a pour mandat de parler au nom des personnes décédées et de mettre en lumière des messages qui peuvent tous nous inspirer à changer les choses. Nous continuons d'espérer que nous prendrons tous le temps d'écouter et réaliser ce que ces décès signifient, c'est-à-dire que nous devons nous tourner vers cette crise et la regarder en face, trouver la sagesse et la compassion nécessaires pour soutenir des initiatives réfléchies et pour soutenir ceux qui luttent contre la toxicomanie.

En ces moments des plus difficiles, nous devons puiser au plus profond de nous-mêmes pour trouver ce trait important qu'est la gentillesse pour nous soutenir mutuellement. Je crois et j'espère qu'en travaillant ensemble, nous pourrons mieux honorer la voix de ces personnes décédées et travailler avec plus fort pour réellement changer les choses.

Le Bureau du coroner du Yukon continue d'offrir ses plus sincères condoléances aux familles et aux communautés qui ont été si profondément touchées par ces 21 décès.

Heather Jones
Coroner en chef du Yukon

Le 29 novembre 2021